

BLEUETS SAUVAGES AU LAC-SAINT-JEAN

Une nouvelle usine et une restructuration financière

RICHELLE FORTIN

À trois semaines du début de la récolte, ça bouge dans les entreprises de transformation du pays des Bleuets. La région verra émerger sous peu une nouvelle usine de déshydratation des bleuets, alors qu'une jeune entreprise dynamique et innovatrice éprouve des difficultés financières majeures.

Bleuets déshydratés

Le 14 juillet dernier, les gouvernements du Québec et du Canada ont annoncé une aide financière totalisant près de 2 M\$ à une nouvelle entité dont le principal actionnaire est Bleuets Mistassini. Le projet nécessitera un investissement de 5 M\$ et permettra de créer six emplois. L'entreprise aux fortes assises familiales établie à Dolbeau-Mistassini devrait distribuer ses bleuets déshydratés à travers le monde dès 2010.

L'aide fédérale consentie par Développement économique Canada sous deux programmes d'aide atteint

1 150 000 \$ et prend la forme d'une contribution remboursable. Du côté de Québec, l'aide de 700 000 \$ vient du ministère du Développement économique (MDEIE).

Nutrableu

La jeune entreprise maintes fois primée ces dernières années, Nutrableu, s'est placée sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers. Établie à Normandin, elle est spécialisée dans le conditionnement et la commercialisation des bleuets sauvages à l'état frais, un créneau jusque-là inexploité.

« Le plan de restructuration en cours vise à maintenir l'entreprise en activité afin de conserver les liens d'affaires développés ces dernières années », de dire Dominique Vignola, directeur général de Capital Financière agricole. La filiale d'investissement sous forme de capital de risque de La Financière agricole du Québec est à la fois actionnaire et créancière de la jeune entreprise constituée en 2004, mais dont le véritable envol s'est effectué en 2007. Cette



PHOTO : ARCHIVES/TCN

La jeune et prometteuse entreprise Nutrableu s'est placée à l'abri de ses créanciers. Elle entreprend un plan de restructuration qui vise à assurer sa survie.

année-là, Nutrableu a investi 2,5 M\$ et mis en marché ses premiers bleuets frais.

Dominique Vignola explique les difficultés financières de Nutrableu par le caractère innovant de l'entreprise et sa trop grande sensibilité aux conditions climatiques. « Le nouveau modèle

d'affaires vise à nous rendre moins vulnérables de ce côté », dit-il. À court terme, la FADOQ, également créancière, a reçu le mandat de procéder aux appels d'offres visant la vente des bleuetières leur appartenant, des actifs jugés moins stratégiques que les équipements de conditionnement.